

Fiche pédagogique

#8

Maures

Sébastien Berlendis
(Stock, 2016)



Maures

Sébastien Berlendis

Un album de lumineux souvenirs de vacances en hommage au grand-père du narrateur



Sur l'auteur

Fiche auteur Arald [🔗](#)

Interview de l'auteur [🔗](#) [🔗](#)

1 Mots-clefs

- [🔑 Amours adolescentes](#)
- [🔑 Mémoire](#)
- [🔑 Vacances d'été](#)
- [🔑 Côte varoise](#)
- [🔑 Disparitions](#)

2 Présentation de l'œuvre

La Londe les Maures, 1959, 1972, 1989, de nos jours. L'adieu d'un petit-fils à son grand-père. Aucune linéarité évidente dans ce récit écrit au présent où les époques se mêlent et le temps s'étire. Le narrateur passe d'un instantané à un autre, d'un été à un autre, d'un fragment à l'autre. Les souvenirs se bousculent : des paysages, des émotions, des odeurs, des saveurs, des brûlures. Et puis l'amitié virile, la sensualité, la découverte des corps, le sien, celui des autres, celui des filles surtout, Bel-lisa, Suzanne, Marie, Louise, Léna... Par petites touches, déroulant son album photo, l'auteur nous fait entrer dans son monde, ranimant les étés varois, jouant sur les angles de vue, diffractant la lumière et variant les

focalisations. Il offre à son grand-père qui s'éteint un dernier voyage à travers leurs souvenirs. Ensemble ils reprennent « les routes des Maures ».

Présentation par l'auteur :

« Une plongée dans l'adolescence et ses fulgurances, un recueil de souvenirs lumineux et estivaux, et en toile de fond un hommage au grand-père. L'adolescence, la mémoire, le grand-père. Thématiquement c'est dans cet ordre de priorité que s'est construit le livre. »

3 Thèmes

Amours adolescentes

L'enfance/l'adolescence : liberté et construction de son identité

■ « Je cale une glacière entre mes jambes et la Vespa file sur la côte en surplomb de la mer. Cheveux dénoués - nous n'avons qu'un casque pour deux - Louise porte un short en jean et un T-shirt de garçon, rouge et sans manche. »

p.26

■ « C'est l'été des quatorze ans, je découvre la pop anglaise, le rock indépendant. Gilles porte un T-shirt blanc au col déchiré et à l'effigie de son groupe préféré. La musique arrive, le visage et les yeux se ferment, la tête, le corps bougent de façon imperceptible. La voix est pour moi inédite, étrange, androgyne. Certains disent tragique et grandiloquente. C'est une musique d'hiver qui me plonge, malgré mes quatorze ans, dans l'introspection. J'imité aussi la pose de Gilles. »

p. 41

La découverte des corps et de la sexualité

■ « La nuit autour des feux de plage, les corps se dénouent, les garçons se laissent couler entre les bras des filles. »

p.8

■ « Quand nous faisons l'amour une flèche de rougeur monte le long de sa gorge. J'aime le duvet blond qui s'étire au bas du dos, recouvre les fesses et les tempes de Louise. »

p.18

Mémoire

Souvenirs

■ « Dans la pinède, la sciure et les copeaux de bois forment un tapis sur lequel nous avons plaisir à marcher. Mon grand-père raconte le travail des aïeux dans les forêts d'Italie, cette histoire de bois, de solitude et de courage qui rythme et construit ma mémoire depuis que je suis enfant. »

p.36

■ « Sans la présence de mes souvenirs et la voix de mon grand-père verrais-je autre chose qu'une étendue sèche de sable et des caravanes désolées. »

p.57

Lieu et mémoire

■ « Lorsque j'avance dans la pinède aujourd'hui clairsemée et fermée par des clôtures de bois, des souvenirs affleurent. Ils viennent de loin ces visages, ces gestes, ces bruits. Au coeur de la pinède, des fantômes habitent mon corps. »

p.4

■ ■ « Le travail de mémoire transforme le camp du Pansard en paysage mental. Je ne suis pas né au bord de l'eau, j'ai grandi au milieu des terres, la mer n'investit ma tête et mon corps que deux mois durant. Pourtant, les plages, les routes, les contours des Maures traduisent en moi un espace inaugural, un territoire de naissance. »

p.70

■ ■ « Il y a eu une guerre dans cette pinède. Jonchée de restes d'obus et de mines pas encore désamorçées, je l'ai longtemps observée derrières les grillages et les fils barbelés. Coincés entre les grilles et la mer nous marchons en déséquilibre sur des plaques de béton que les vagues effondrent un peu plus chaque été. »

p.20

Le rôle de la photographie

■ ■ « En observant cette image à rebours, je pense, de façon inévitable, au destin des uns et des autres. En juillet 72, je ne suis pas encore né, mon grand-père est à la moitié de sa vie. »

p.23

■ ■ « Sur les photographies, on ne pressent pas la possible dispersion du clan, la mort est à distance. Ces images d'une adolescence au soleil continuent de modeler mon désir et mon imaginaire. Je me construis dans les souffles chauds, les idylles, l'horizon bleu, le sel marin. »

p.51

Vacances d'été

L'été

■ ■ « (...) Dès que j'entre dans le camp, une certaine idée de la jeunesse s'empare de moi. Sans doute est-ce pour cela que j'aime l'été, à mes yeux, elle est une saison toujours jeune. »

p.9

■ ■ « La pinède prend des allures de cloître, l'été est bien, comme mon grand-père le dit, une parenthèse enchantée, enfant je ne comprenais pas cette expression. »

p.25

La communauté des vacanciers

■ ■ « Des récits de mon grand-père, c'est cette image du peuple en vacances qui m'émeut, l'image d'une vie d'été avec ses stéréotypes à laquelle je demeure fidèle. »

p.15

Disparitions

La maladie et la fin de vie

■ ■ « La douleur de la maladie assombrit mon grand-père. Le traitement assomme le corps, le moral craque, les yeux lâchent, la voix et la mémoire restent en vie. Je redoute que les choses de l'été deviennent pour lui des espaces sans formes ni noms. Alors je continue l'histoire, je décris les lieux, il me raconte à nouveau. »

p.44

- « Mon grand-père se tient aux accoudoirs du fauteuil, les mains et les bras raidis, l'usure s'in-
filtre jusqu'au coeur. Alors nous parlons des Maures, et les mots chassent un instant la douleur.
S'empare de moi la croyance en quelque chose capable de tout terrasser. »
p.63

Les changements dans le paysage

- « Je pense à la route des Salins mangée par la terre, les constructions et les dunes de sable. »
p.77
- « Je marche en retrait de la plage, la gorge nouée, parmi les grues à l'arrêt, je contourne les
bétonnières, les chevilles blanchies par les poussières de plâtre. Je croyais l'espace de la pinède
protégé, déclaré zone inconstructible. S'immiscent en moi les parfums de lauriers roses, des eu-
calyptus, le parfum préféré de Louise, des bougies de citronnelle qui éloignent les grappes de
moustiques. Aujourd'hui je peine à voir le visage d'il y a vingt ans. »
p.65

4 L'œuvre dans les programmes

Troisième, Français :

- Générale : « Se chercher, se construire : se raconter, se représenter »
- Prépa Pro : « Se chercher, se présenter »

CAP, Français :

- « Se construire : Recherche et affirmation de soi »
- Un regard sur le passé et sur le présent.

CAP, Géographie :

- Les sociétés face aux risques : risques naturels/vulnérabilité

Seconde, Français, Bac pro :

- Objet d'étude « Parcours de personnage », lecture cursive

Seconde, Géographie Bac pro :

- Les sociétés face aux risques : risques naturels/vulnérabilité

Première L/ES, Histoire :

- Thème 1 - Croissance économique, mondialisation et mutation des sociétés depuis le milieu du
XIXe siècle.

Question obligatoire : mutation des sociétés :

La population active, reflet des bouleversements économiques et sociaux (l'exemple de la France
depuis les années 1850),

--> la conquête de « l'or bleu » : le tourisme balnéaire sur la Côte d'Azur, tourisme aristocratique
puis tourisme de masse (côte varoise)

Une étude : l'immigration et la société française au XXe siècle

--> les communautés et groupes mémoriels : forestiers et travailleurs italiens des salins, rapatriés
d'Algérie

Première S, Géographie :

Thème 2 - Aménager et développer le territoire français - Valoriser et ménager les milieux : la gestion durable d'un milieu (étude de cas) ou La France en villes - Mouvements de population, urbanisation, métropolisation (la côte varoise).

Terminale, Français, Bac pro :

Objet d'étude « Identité et diversité » en lien avec la question : « Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture ? » Ecriture de soi et récits de filiation

Terminale, Géographie, Bac pro :

L'aménagement du territoire : le conservatoire du Littoral

BTS, Culture et Expression française thème 2015/2017 :

« Je me souviens » : le souvenir à la croisée du personnel et du collectif / Le souvenir : oubli, reconstruction, idéalisation / Autobiographie et identité

BTS, Culture et Expression française thème 2017/2018 :

L'extraordinaire vs l'ordinaire. S'extraire du quotidien

5

Activités pédagogiques

Lecture

- Chercher les paragraphes qui montrent la mélancolie.
- Analyse de portraits pris dans le texte.
- Analyse de descriptions de paysage extraites du texte.
- Lexique des sensations et de la perception: la vue des objets, le goût, les odeurs, le toucher.
- Etude des paroles rapportées.

Oral

- «J'écris à haute voix», explique S. Berlendis : mise en voix et en musique d'extraits .

Ecriture

- Fermer les yeux ; évoquer un souvenir d'enfance lié à un lieu précis. Ecrire quelques lignes. Re-commencer l'exercice en changeant d'époque.
- Lier une sensation avec un souvenir, à la manière de la phrase suivante : «J'aime tant l'odeur et le goût des serviettes trempées d'eau de mer qu'il m'arrive souvent de mordre le tissu éponge».
- Rédiger un portrait à partir d'une photographie de quelqu'un qui vous est cher à la manière de l'extrait : «Sur les photographies, ma grand-mère a trente ans, elle prend la pose. Visage et cou dressés, boucles et bracelets d'or, lunettes et bikini de starlette. Mon grand-père expose son corps de gymnaste, les enfants flottent dans leurs maillots distendus et couvrant le nombril. Regards sérieux, un peu tristes des garçons, un large sourire illumine le visage de ma tante, et la découpe des trois îles crayonnée à l'horizon .» (p.32)

- Écrire un récit à partir de quatre photographies (personnelles ou fictives) liées à un lieu qui vous tient à coeur. Rédiger au présent, à la première personne et évoquer quatre sensations (odeur, couleur, saveur, toucher) en courts paragraphes à la manière pointilliste de Maures. Commencer par cette citation de C. Pavese : « Rien n'est plus inhabitable qu'un lieu où on a été heureux. »
- Réaliser un carnet de lecture personnel ou collectif : sélection d'extraits associés à des images (photographies, croquis...), à des références musicales, voire à des matières (sable, écorces..).

Recherches

- Etude des mutations de la côte décrite dans le texte.
- Recherche sur les communautés immigrées du Midi : les Italiens travailleurs des salins (ex : CDI, site du Musée national de l'histoire de l'Immigration)
- Analyse des références historiques du texte : débarquement en Provence en août 1944 (« il y a eu une guerre dans cette pinède » p. 20, « l'usine à torpilles »), toponymie d'origine coloniale (« le chemin des Annamites », p. 55)

NB : L'Annam fut le nom exotique du Vietnam colonial avant 1914. Ensuite, les cartes des manuels scolaires popularisèrent le terme d'Indochine, retenu initialement par les cartes d'état major. Région centrale du Vietnam, l'Annam historique dont Hué fut la capitale, avait été le premier royaume viet indépendant, formé aux confins méridionaux de la Chine expansionniste. En effet, l'Annam, « Sud pacifié » en chinois, fut un temps soumise par la dynastie Tang, donc précocement ancrée dans l'Asie dite « sinisée ». Cette périphérie irrédentiste de l'Empire du Milieu devint protectorat français quand la IIIe République prétendit y accomplir sa « mission civilisatrice » (Jules Ferry)... et planter l'hévéa. A l'époque coloniale, la République organisa deux fois le transfert d'une main d'oeuvre indochinoise que les stéréotypes coloniaux décrivaient particulièrement endurante et docile. En temps de guerre, il s'agissait de répondre aux besoins économiques de la métropole, suppléant aux soldats du front en 14-18, aux prisonniers des Stalags durant l'Occupation. La première vague d'Indochinois amena une part significative d'« indigènes » issus des élites locales, certains volontaires comme Ho Chi Minh, futur président du Vietnam indépendant. Ainsi, presque 50 000 manœuvres indochinois travaillèrent dans les usines d'armement en France entre 1914 et 18. D'autres Vietnamiens réquisitionnés suivirent vingt ans plus tard, 20 000 environ, une majorité de paysans. Les premiers débarquèrent en juin 40 alors que le maréchal Pétain négociait l'armistice. Le système dura jusqu'en 1952. En 1945, des ouvriers agricoles indochinois travaillaient dans les rizières de Camargue (des photos l'attestent). Très peu firent souche en France.

Réalisation graphique / cartographie

- Etude d'un territoire du milieu méditerranéen français pour construire un croquis papier ou un schéma numérique des aménagements littoraux, par exemple ceux du double tombolo d'Hyères (avec légende)
- A partir de photos souvenirs, carte IGN et documents photographiques, cartographier le texte : réaliser avec logiciel gratuit de SIG, construire un croquis thématique sur papier (construction de la légende, choix des figurés, chromatismes)

6 En écho

Littérature

- Colette : « La treille muscate », in *Prisons et paradis ; Les Vrilles de la Vigne* (1908)
- Sébastien Berlendis, *Une dernière fois la nuit* (2013), *L'autre pays* (2014) ; « Lieux-dits: Ortiano », <http://www.m-e-l.fr/documents/TEXTES%20Lieux%20dits%20PDF/Sebastien%20Berlendis%20-%20Lieux%20dits.pdf>
- Patrick Chamoiseau : « Sentir », *Une enfance créole, Antan d'enfance*, (1990)
- Anny Duperey : *Le voile noir* (1992)
- Jean Giono : *Provence* (1995)
- Julien Gracq : « La Presqu'île » et « La Route », in *La Presqu'île* (1970)
- Maylis de Kérangal, *Corniche Kennedy* (2010)
- Isabelle Monnin : *Les gens dans l'enveloppe*, musique d'Alex Beaupin (2015)
- Claude Simon : *Tramway* (2001)
- Vincent Delerm «L'été sans fin» édité avec «Singwrinting»/«C'est un lieu qui existe en-core», (2016)

Propositions de l'auteur :

- Cesare Pavese, *Le bel été* (1949)
- Alberto Vigevani, *Un été au bord du lac* (1989)
- Pier Paolo Pasolini, *Poèmes de jeunesse* (publiés en 1995)
- Lorand Gaspar, *Carnets de Patmos* (publiés en 1991)

Bandes dessinées

- Isabelle Dethan : *Eva aux mains bleues*, Delcourt (2004)

Cinéma

- Dominique Cabrera, *Corniche Kennedy* (2016)
- Jacques Tati, *Les vacances de Monsieur Hulot* (1953)

Propositions de l'auteur :

- André Téchiné, *Les roseaux sauvages* (1994)
- Eric Rohmer, *Conte d'été* (1996)
- Jean Eustache, *Mes petites amoureuses* (1974)

Arts plastiques

- Balthus, *Paysage provençal* (1925)
- Camoin, *Le Favouillou* (1941), *La petite Afrique aux grands pins* (1959)
- Doisneau / Pennac, *Les grandes vacances* (2007)
- Manguin, *St-Tropez, le coucher de soleil* (1904), *Pinède à Cavalière* (1906)
- Matisse, *Luxe, calme et volupté* (1904)
- Yves Klein : *IKB 160 c, Vague bleue* (1957), *Sculptures-éponges* (1960-62)
- Laurent Valera, *Back to the Wild (land art)*, (2014-15)
mais aussi les paysages méditerranéens de Bonnard, Cézanne, Derain, Renoir...et les œuvres pointillistes de Georges Seurat et Paul Signac.

Chansons

- Vincent Delerm, *A présent, La dernière fois que je t'ai vu* (2016)
- Niagara : *C'est l'amour à la plage* (1985)

Photographie

Propositions de l'auteur :

- *Oeuvres de Claudine Doury et de Laura Henno sur l'adolescence.*

Cette fiche pédagogique est issue du travail d'un groupe de veille littéraire initié par l'ARALD en partenariat avec la DAAC de Lyon. Ce groupe cherche à faire découvrir l'œuvre d'auteurs contemporains de la région. À chaque rentrée littéraire, il sélectionne les romans les plus appropriés pour les jeunes lecteurs : niveaux collège, lycée général et technologique, et/ou voie professionnelle. Il suggère des pistes de travail et permet ainsi de mettre en relation le public scolaire avec des auteurs d'aujourd'hui, que les classes peuvent rencontrer.

Groupe de veille littéraire 2017 :

Christine Bourdilleau, professeure documentaliste

Christophe Bourguin, professeur d'histoire-géographie

Philippe Camand, ARALD

Cécile Mansour, professeure de lettres-histoire

Laure-Lou Piguet, professeure de lettres et FLE

Véronique Terrasse-Moutin, professeure documentaliste

Karin Zugaro, professeure de lettres et chargée de mission à la DAAC

arald
livre et lecture
en Rhône-Alpes



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

